

2Fik

Les  
**racines**  
du **C**œur



UNIK



2Fik

Les  
**racines**  
du **C**œur



*Héritage jeunesse*



Ma maison est toujours animée  
par des rires et des fêtes.  
Mais, récemment,  
tout a changé.

Ma mère a un air sérieux.  
Elle ne ch<sup>a</sup>n<sup>t</sup>on<sup>n</sup>e plus  
en nous préparant les repas.

Mon père est plus silencieux,  
ça ne lui ressemble pas.

Un camion est  
stationné devant chez  
nous, mes parents y  
déposent des cartons.

Je ne comprends pas ce qui se passe.  
On dirait qu'ils ne dorment plus,  
tout est sens dessus dessous.

Un soir,  
ma vie bascule.

On m'annonce notre départ.

On déménage...  
à l'étranger...  
**dans deux jours !**

Je demande :

— *Et mes amis ?*

« Tu t'en  
feras  
d'autres ! »

— *Et mon école ?*

«Tu  
adoreras  
la nouvelle !»

Ces réponses me giflent.

Mon cœur *bat vite*,  
mon souffle est court.  
Je suis obligé de tout quitter,  
de recommencer à zér(0).

Je n'ai pas le choix devant ce fait accompli.

- Si je reste, je perdrai mes parents.
- Si je pars, j'abandonnerai mes amis.

Dans tous les cas,  
je vais me séparer

de ceux que j'aime.

Ma vie est une impasse,

je refuse d'y faire face. Je suis dos au mur.

Chaque minute  
me rapproche de ce départ.

Des boîtes  
par-ci,

Des  
sacs-poubelles  
par-là.

J'essaie d'organiser mes idées  
en triant des objets.

J'ai le vertige,  
c'est le  
**Chaos**  
dans ma tête.

Mes  
souvenirs  
s'empilent  
comme  
mes  
larmes.

Voyager me faisait rêver,  
aujourd'hui, ça me fait pleurer.

N  
o  
u  
s  
  
p  
a  
r  
t  
o  
n  
s  
  
u  
n  
  
s  
o  
i  
r  
  
d  
e  
  
p  
l  
u  
i  
e,  
  
o  
ù  
  
t  
o  
u  
t  
  
e  
s  
t  
  
g  
r  
i  
s.

À l'aéroport, c'est le dernier *au revoir*.

On m'arrache de mes proches,  
en sortant nos mouchoirs.

C'est triste, ça me décourage.



Le reste est  
un trou noir.  
Aucun souvenir,  
aucune émotion,  
ce vol n'est plus  
dans ma mémoire.

À l'atterrissage,  
un inconnu **crie** le nom de mon père  
et le prend dans ses bras.  
Ils sont contents de se voir.  
Ils ne s'occupent pas de moi.

Si seulement ma mère  
pouvait me *bex<sup>ce</sup>r*,  
ça me calmerait.